



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

LES POSTES LOCALES DES ÎLES DE LA CÔTE BRITANNIQUE



UNE TENTATIVE DE RÉHABILITATION...

Au début des années 1960, des promoteurs philatéliques ont compris l'intérêt qu'il pouvait y avoir de faire émettre des timbres au nom de certaines îles, en les présentant comme des timbres de poste locale. La plupart du temps c'était un simple prétexte pour imprimer et vendre des timbres portant sur les thématiques à la mode : Europa, Churchill, Kennedy, événements royaux, tableaux de maîtres, conquête de l'espace, etc. Dans de nombreux cas, il s'agissait d'émissions abusives et dans le cas particulier de Staffa, cette île a établi le douteux record du plus grand nombre de timbres émis (au dernier compte près de 1 500) et d'une monumentale fraude fiscale portant sur des millions de dollars. Derrière plusieurs de ces émissions, on retrouve les noms de Gerald Rosen et de Clive Feigenbaum.

Ces abus ont contribué à ternir la réputation de toutes les postes locales, un peu de la même façon que les émissions abusives de 6 des 7 émirats qui ont formé en 1972 les Émirats arabes unis, ont terni la réputation des timbres d'Abu Dhabi, pourtant parfaitement légitimes et sans aucune émission abusive. Dans le cas des timbres de postes locales britanniques, l'évocation de noms comme Staffa, Eynhallow, Easdale, Sanda, Davaar ou Stroma rappelle de mauvais souvenirs de timbres émis par millions d'exemplaires pour des îles inhabitées sur lesquelles aucun service postal n'existait. La plupart des plis premier jour qui émanent de ces îles ont été postés sans les timbres de poste locale, qui y ont été apposés par la suite, selon la demande...

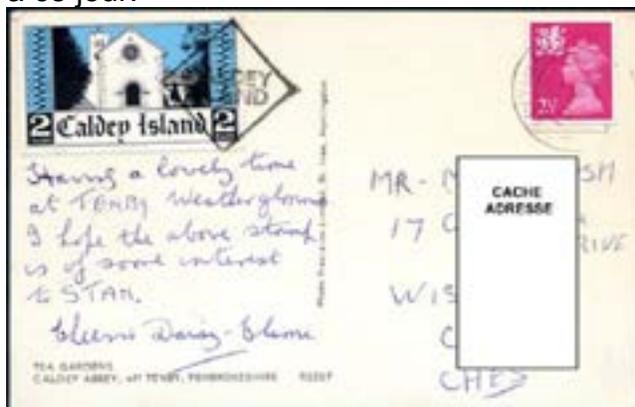
Comment distinguer les vraies des fausses postes locales ? Avec des populations permanentes minuscules, souvent entre 10 et 30 personnes, mais parfois moins, il est évident qu'il n'était pas nécessaire d'émettre des timbres de poste locale. Cela ne devenait nécessaire que dans la mesure où il fallait couvrir les frais pour acheminer des

milliers de cartes postales jusqu'au bureau de poste le plus proche. L'existence de plis premier jour ayant circulé n'est pas en soi la preuve de l'existence d'un service postal privé. À mon avis, le simple fait qu'une île ait été accessible aux visiteurs, qu'un service postal privé réel ait été disponible sur place et que tout visiteur qui le désirait ait pu y poster une carte postale durant son séjour, à la condition de l'affranchir d'un timbre de poste locale, tout cela suffit à lui donner la légitimité requise.

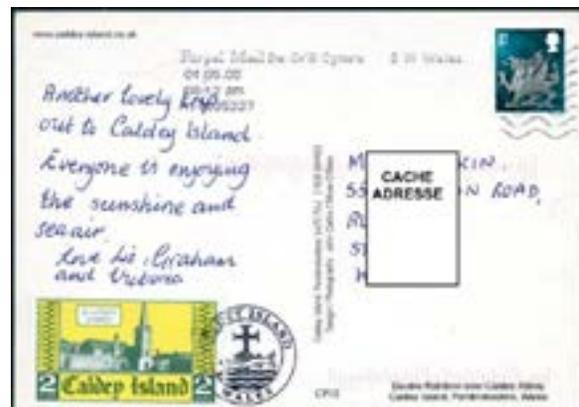
Parmi la pléthore d'îles pour lesquelles des timbres ont été émis, j'en ai choisi 12 qui, selon moi, ont exploité (et dans certains cas exploitent encore) un service légitime de poste locale ayant pour fonction d'assurer la livraison du courrier entre l'île et le bureau de poste le plus près. Pour nous en convaincre, nous verrons surtout des cartes postales touristiques acheminées par des visiteurs à partir de chacune de ces 12 îles dont je traiterai par ordre alphabétique.

CALDEY

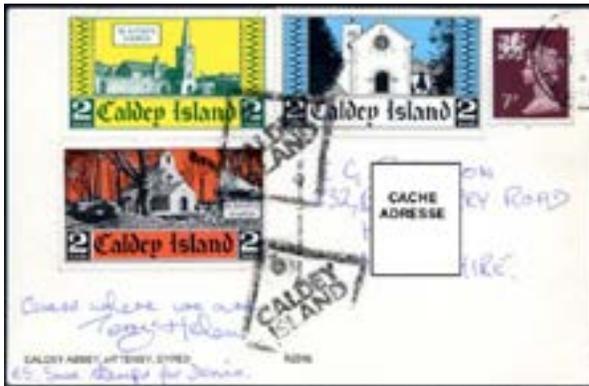
Cette île est située à 1,6 km de la côte du Pays de Galles non loin de Tenby. Elle mesure environ 2,4 kilomètres de longueur et 1,6 kilomètre de largeur et son altitude maximum est de 60 mètres. Elle se compose en fait de deux îles : Caldey et Little Caldey, séparées à marée haute et réunies à marée basse. Elle compte une quarantaine d'habitants en plus d'une vingtaine de moines trappistes qui occupent une abbaye cistercienne. Elle est très fréquentée par les touristes qui viennent y visiter le sanctuaire et admirer sa faune, au moyen d'un ferry qui fait la traversée toutes les demi-heures à la belle saison. Parmi ses attraits touristiques, on y trouve une église du 13^e siècle, une croix du 6^e siècle, une chapelle normande et l'abbaye qui accueille environ 750 retraitants chaque année. Caldey possède son propre bureau de poste et elle émet ses timbres dont la valeur faciale est exprimée en "dabs", du nom d'un poisson local. Ce sont les moines qui ont créé le service postal et qui émettent les timbres. Le courrier est acheminé quotidiennement vers la terre ferme lorsque le temps le permet. Quand la livraison est retardée en raison du mauvais temps, on y appose un cachet qui se lit "*Delayed by Rough Seas*". Le premier timbre a été émis le 1^{er} mai 1973 et seulement 6 timbres ont été émis depuis ce temps, dont certains ont été réimprimés par un imprimeur différent avec de légères différences d'impression, pour un total de 9 variétés à ce jour.



Ill. 1 : Carte postée à Caldey le 26 juin 1973.



Ill. 2 : Carte postée à Caldey le 1^{er} mai 2005.



III. 3 : Carte postée à Caldey le 6 octobre 1977 (?),
affranchissement philatélique.

Les timbres de l'île de Caldey sont très populaires auprès des visiteurs et ils sont relativement fréquents sur les cartes postales postées sur l'île. Bien que ce soit de moins en moins à la mode d'expédier des cartes postales, le simple fait pour un visiteur de découvrir que l'île a ses propres timbres-poste est souvent un incitatif à envoyer une ou quelques cartes à des proches, une habitude dont les philatélistes ne se plaindront pas !

CALF OF MAN

Nous avons déjà eu l'occasion de parler longuement de cette île située au sud de l'île de Man (voir *Philabec*, juin 2019, vol. 6 no 10, pages 12 à 20), aussi je me résumerai à ces quelques lignes. Calf of Man appartient au *Manx Museum and National Trust*, un organisme relevant du gouvernement de l'île de Man. Calf of Man a émis ses propres timbres de poste locale du 27 septembre 1962 au 31 mars 1973, libellés en murreys du nom du marchand John Murrey de Douglas qui a émis les premières pièces de monnaie de l'île de Man en 1668. Pendant ces dix ans et demi, l'île a émis 343 timbres et blocs-feuillets. Un nombre abusif sans aucun doute, surtout quand on considère que la plupart de ces timbres portaient sur des thématiques étrangères à l'île et comportaient souvent des valeurs faciales sans rapport avec le coût d'affranchissement du courrier. Et pourtant, nous savons qu'il s'agissait malgré tout d'une poste privée légitime et fonctionnelle. L'île recevait environ 1 000 visiteurs par année en sus des différents naturalistes, archéologues et autres scientifiques. Ceux-ci ont envoyé de nombreuses cartes postales durant leur séjour et les timbres de Calf of Man étaient obligatoires sur tout le courrier posté dans l'île.



III. 4 : Carte postée à Calf of Man le 29 juillet 1969.



III. 5 : Carte postée à Calf of Man le 10 juin 1970.

DRAKE'S ISLAND

L'île de Drake, du nom du célèbre navigateur Sir Francis Drake dont la base d'opérations était à Plymouth, a une superficie de 2,6 hectares et elle défend la ville de Plymouth au sud du Devon en Angleterre. Il s'agit essentiellement d'une forteresse navale et militaire abandonnée et récupérée par la ville de Plymouth en 1963 afin d'en faire un centre d'entraînement et d'aventures pour les jeunes, Drake's Island Adventure Center, relevant du Mayflower Center Trust. Ce projet a pris fin le 31 mars 1989 quand l'île fut remise au ministère de la Défense.

C'est le 18 avril 1973 que la première série de trois timbres fut émise, à l'effigie de Sir Francis Drake (ill. 6). La dernière émission eut lieu le 16 mai 1981 et au total l'île a émis 25 timbres en huit ans. Naturellement la poste britannique ne desservait pas l'île et l'usage des timbres de Drake's Island était obligatoire sur tout le courrier posté sur l'île. Le courrier était principalement composé de cartes postales expédiées par les jeunes participants à leurs parents, mais aussi par les employés qui séjournèrent sur l'île pour en assurer les activités et par les visiteurs occasionnels.



Ill. 6 : Carte postée à Drake's Island le 11 mai 1978.

HERM ISLAND

L'île de Herm est située face à Saint-Pierre-Port à Guernesey dont elle relève. Elle se trouve à quelques minutes de bateau et elle fait 2 km de longueur sur 873 mètres de largeur pour une superficie de près de 2 km². Elle compte environ 60 habitants. Il s'agit d'une île splendide que j'ai eu le plaisir de visiter en 1985 et où les véhicules motorisés sont interdits. On y trouve notamment un petit village, un manoir, un hôtel de charme et la chapelle de Saint-Tugual. La poste britannique y avait déjà exploité un bureau de poste du 1^{er} mai 1925 au 30 novembre 1938, date de sa fermeture. Une fois la guerre terminée, son propriétaire demanda la réouverture du bureau de poste, ce qui lui fut refusé. Il décida donc d'imiter l'île de Lundy et il procéda à la création de son propre service de poste locale privée le 26 mai 1949.

Entre les mains de ses différents propriétaires, Herm a prospéré au point de recevoir jusqu'à 100 000 visiteurs par année. Le courrier posté à Herm et affranchi des timbres de cette île est donc relativement commun, en particulier les cartes postales. Lorsque Guernesey obtint son indépendance postale, toutes les postes locales privées des îles adjacentes durent cesser leurs opérations le 30 septembre 1969. Au total, 131 timbres ont été émis pendant les 20 ans d'exploitation du service postal de Herm. À elle seule la première série d'usage courant a connu 18 réimpressions afin de répondre aux besoins postaux. Reconnaisant le besoin réel d'un bureau de poste à Herm, le gouvernement

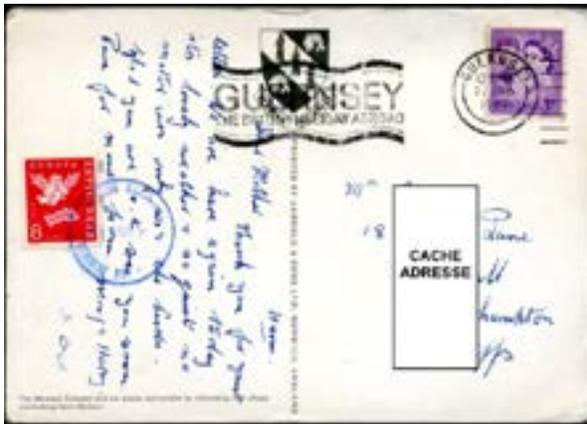
de Guernesey en a ouvert un le 1^{er} octobre 1969 pour remplacer la poste locale.



III. 7 : Carte postée à Herm le 1^{er} juillet 1957.



III. 8 : Carte postée à Herm le 30 mai 1962.



III. 9 : Carte postée à Herm le 21 juin 1967.

Tout comme Lundy, Herm a succombé aux arguments des promoteurs philatéliques entre 1960 et 1965 en produisant quelques séries à thème "Europa", "Winston Churchill", "Campagne anti-malaria" et quelques autres. Comme mentionné dans un précédent article, le propriétaire estimait qu'émettre des timbres, c'était comme imprimer de l'argent! Mais dans l'ensemble, la philatélie de Herm est de qualité, ses plis affranchis commercialement sont prisés des collectionneurs et elle est restée loin des

abus commis ailleurs, comme à Staffa dont nous parlerons plus bas.

JÉTHOU

Il s'agit ici d'une de mes îles préférées et j'ai eu l'occasion d'en parler dans un article récent intitulé "Les Hou". Pour mémoire, le *group captain* Hedley Cliff, propriétaire de Jéthou, avait décidé de l'ouvrir au public en 1960. Il en avait fait la promotion en distribuant de la publicité à Guernesey, vantant la beauté de l'île, son restaurant Admiral Restald, son bar, son magasin de souvenirs et... ses timbres-poste! Cette publicité annonçait trois départs par jour de Saint-Pierre-Port vers Jéthou et quatre retours, dont le dernier, à 17h30. Le manoir de l'île avait été transformé en hôtel et Jéthou devint rapidement populaire auprès des visiteurs. Moins achalandée que sa voisine Herm, elle attirait les visiteurs en quête de tranquillité. Ces derniers naturellement voulaient conserver une trace tangible de leur passage sur l'île en envoyant des cartes postales à leurs proches. Le major Peter Wood, propriétaire de Herm, avait convaincu son ami et voisin le *group captain* Cliff de la rentabilité de l'émission de timbres de poste privée même si cela signifiait se charger de transporter quotidiennement le courrier par la mer.

La première série de timbres de Jéthou fut émise le 14 juillet 1960, consistant en 5 timbres représentant le tarif pour les cartes postales et lettres non fermées, les lettres fermées à destination de Guernesey et de l'Angleterre et les colis.



Ill. 10 : Carte postée à Jéthou le 7 juin 1963.



Ill. 11 : carte postée à Jéthou le 21 juin 1967.

Tout comme à Lundy, le courrier était timbré à l'arrivée tout comme à la sortie. C'est dire qu'un visiteur recevant une lettre pendant un séjour à Jéthou devait payer le tarif de la poste locale et la lettre était affranchie d'un timbre de Jéthou correspondant au tarif en vigueur. Les timbres de Jéthou ont connu le même sort que ceux de Herm : l'indépendance postale de Guernesey a entraîné leur interdiction à compter du 1^{er} octobre 1969. Pendant les dix années d'exploitation de cette poste locale, 27 timbres et 2 blocs-feuillets ont été émis. Sauf pour la dernière série émise le 30 septembre 1969 et valide pour un jour seulement, il est assez facile d'en assembler une collection complète à coût relativement modeste.

LIHOU

Cette île en est une autre mentionnée dans mon article précédent intitulé "Les Hou". Je me limiterai donc à raconter ici que son propriétaire, lieutenant-colonel Patrick Wootton, avait décidé de l'ouvrir aux jeunes dans le cadre d'un projet appelé "*Lihou Youth Project*". Dans le cadre de ce projet, des groupes de jeunes seraient invités à séjourner sur l'île de Lihou afin d'y effectuer des fouilles et du travail de restauration sur un ancien prieuré bénédictin en ruines, Notre-Dame de Lihou, consacré en 1114. Durant leur séjour, tant les jeunes impliqués dans ce travail que les visiteurs intéressés par les travaux voudraient communiquer avec leurs proches. Le lieutenant-colonel Wootton créa son propre service de poste locale privée pour acheminer le courrier de Lihou à Saint-Pierre-Port. Naturellement il comptait aussi sur la vente des timbres de Lihou pour l'aider à financer son projet. Seulement deux séries de cinq timbres ont été émises et utilisées pour la poste. La première série, émise le 18 juillet 1966, était accompagnée d'un bloc-feuille sans pouvoir d'affranchissement. La seconde série émise exactement un an plus tard, le 18 juillet 1967, soulignait le naufrage du pétrolier Torrey Canyon et son but premier était de lever des fonds pour aider à la décontamination des rivages de l'île. Les enveloppes philatéliques de Lihou sont communes : plis premier jour et plis dernier jour se trouvent encore facilement en ligne. Le courrier non philatélique,

quoiqu'existant, est beaucoup plus rare compte tenu du petit nombre d'utilisateurs et de la courte durée de leur utilisation, un peu plus de trois ans. En effet, les timbres de Lihou furent aussi interdits à l'avènement de l'indépendance postale de Guernesey, le 1^{er} octobre 1969. De nombreux plis souvenirs furent postés le dernier jour d'utilisation, le 30 septembre 1969. Au total, 10 timbres-poste et un bloc-feuillet non postal ont été émis pendant les trois années de fonctionnement de la poste de Lihou.



Ill. 12 : Carte postée à Lihou le 23 août 1966 avec cachet de réception de la société destinataire.

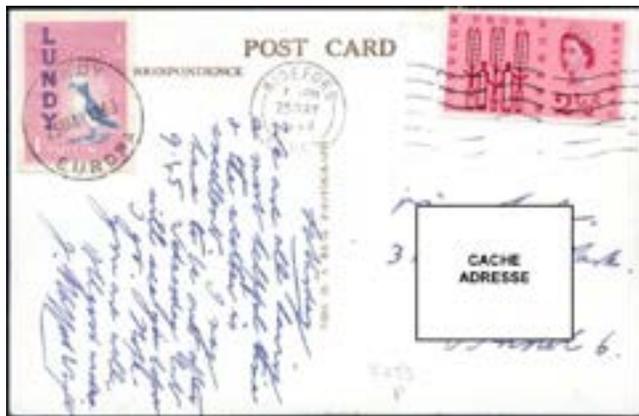


Ill. 13 : Carte postée à Lihou le 24 juillet 1967, timbre surchargé "Torrey Canyon".

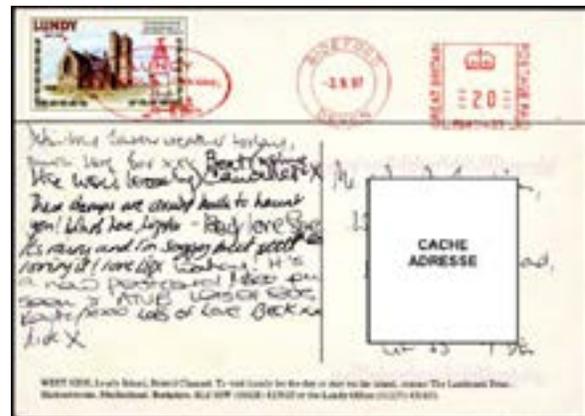
LUNDY

J'ai eu le plaisir, à quelques reprises, de vous parler de mon île préférée, Lundy. Comme j'ai déjà beaucoup écrit à son sujet, je me limiterai ici à parler de l'usage non philatélique des timbres de Lundy. Malgré sa faible population (environ 25 habitants), Lundy reçoit annuellement entre 25 000 et 30 000 visiteurs, certains sont de visiteurs d'un jour et d'autres, comme moi, y faisons des séjours prolongés dans une des propriétés de l'île. Tous ces visiteurs écrivent à leurs proches et environ 60 000 pièces de courrier sont acheminées annuellement par la poste privée de Lundy. Les timbres de Lundy utilisés sur du courrier purement commercial sont donc communs.

La première série de deux timbres fut émise le 1^{er} novembre 1929 et jusqu'au 9 décembre 1992, le courrier entrant était aussi affranchi de timbres de Lundy. Le destinataire devait donc payer le "puffinage", soit le coût du service de la poste locale de Lundy. Depuis le 9 décembre 1992, seul le courrier sortant est affranchi de timbres de Lundy. Depuis cette date, les timbres de Lundy sont apposés au recto de l'enveloppe alors qu'auparavant ils devaient se trouver au verso. Depuis le 9 décembre 1992 également, seuls les timbres de Lundy sont disponibles sur l'île, le coût de la poste britannique est acquitté par compteur qui sert aussi d'oblitération pour les timbres de Lundy. Bien que de nombreux plis philatéliques aient été produits par Lundy (plis premier jour, plis commémoratifs, souvenirs philatéliques), il existe un grand nombre de plis et de cartes postales entièrement non philatéliques et ce sont ceux qui m'intéressent particulièrement. Trois exemples sont montrés ci-dessous (ill. 14, 15 et 16).



III. 14 : Carte postée à Lundy le 25 mai 1963.



III. 15 : carte postée à Lundy le 3 septembre 1997.

L'île édite chaque année de nouvelles cartes postales très prisées par les visiteurs. Il s'agit de la plus ancienne poste locale au monde toujours en existence puisqu'elle fête ses 93 ans en novembre 2022. Bien qu'il ne soit plus très à la mode d'envoyer des cartes postales, un grand nombre de visiteurs, découvrant que Lundy a son système postal privé et ses propres timbres, profitent de leur séjour pour écrire à leurs proches. Il est donc relativement facile de trouver en ligne des cartes postales non philatéliques affranchies de timbres de Lundy.



III. 16 : Carte postée à Lundy le 12 février 2011, avec cachets "Sent by helicopter" et "Delayed by storm".

PABAY

Pabay a toujours été une île privée. Située en Écosse, à 4 kilomètres au large de Broadford sur l'île de Skye, elle couvre 150 hectares et son point le plus élevé se situe à 28 mètres au-dessus du niveau de la mer. Son nom vient du norrois et signifie "île du prêtre". On y trouve en effet les ruines d'une chapelle du 13^e siècle. C'est sous le règne de la famille Whatley que furent introduits les timbres de poste locale. La population de l'île variait d'environ 12 l'hiver à 20 l'été, plus quelques visiteurs, surtout des amateurs de la nature, des géologues et des archéologues. En plus d'y exploiter une ferme, la famille Whatley avait, entre autres, un commerce de poterie et les ventes étaient surtout faites par la poste. La poste britannique avait accepté de faire une livraison de courrier par semaine, ce qui était insuffisant pour le propriétaire Leonard Whatley. Il créa donc sa propre poste privée et il émit ses premiers timbres en 1962, tout d'abord un timbre bleu d'une faciale de 2 pence pour affranchir les cartes postales. Ce timbre est rarissime aujourd'hui et il cote € 50. Le 5 décembre 1962 une première série de 4 timbres

montrant des fleurs endémiques à l'île fut émise. Dans les années 1960, de très nombreuses séries thématiques furent produites pour Pabay, similaires aux timbres de l'île de Stroma : Kennedy, Churchill, poissons, animaux, surcharges multiples, tout y passa. Cela contribua à donner mauvaise réputation aux timbres de Pabay. En 1970, Whatley vendit Pabay à un couple, Edward et Anne Gerrard, qui continuèrent le service postal privé en le retirant des mains des promoteurs philatéliques. Dès lors



Ill. 17 : Carte postée à Pabay le 15 février 2015.

la production de timbres de poste locale pour Pabay devint beaucoup plus raisonnable, à certains moments il se passa jusqu'à huit ans sans nouvelles émissions. Les Gerrard vendirent à leur tour en 1979 à une société nommée *Avalon Marine*, propriété de Michael Phillips, qui continua aussi la poste privée jusqu'à ce qu'il vende l'île vers 1982 suite au décès de sa femme. David et Mary Harris, des constructeurs, continuent d'émettre des timbres, mais de façon pondérée. Il est même arrivé que de nouvelles émissions soient basées sur un design utilisé pour des séries émises dans les années 1960 (ill. 17). À ce jour, Pabay a émis environ 280 timbres et blocs-feuillets depuis 1962. Au cours d'un voyage en Écosse en 2009 je me suis arrêté au quai de Broadford et j'ai contemplé longuement l'île de Pabay au large, en regrettant que mon emploi du temps ne me permette pas d'y faire une visite. Mais ce n'est peut-être que partie remise...

SEALAND

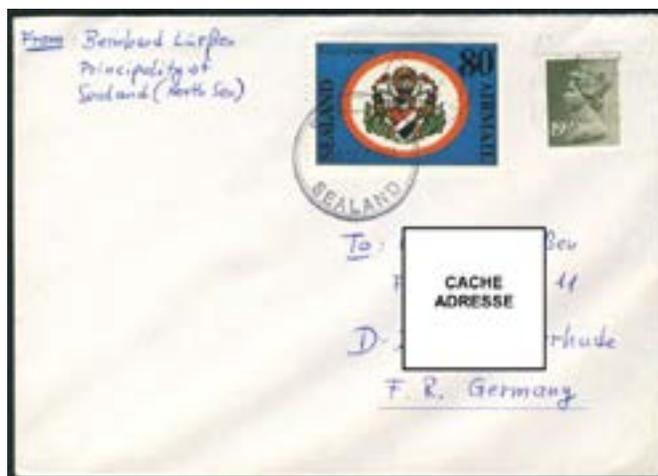
Sealand n'est pas une île à proprement parler puisqu'il s'agit d'une plateforme militaire érigée au large des côtes anglaises. L'histoire de Sealand a été racontée dans deux numéros de *Philabec*, en septembre et en octobre 2019. Je ne reviendrai donc pas ici sur les détails croustillants de son histoire postale. Sealand a proclamé son indépendance le 2 septembre 1967 et a émis ses premiers timbres-poste 30 septembre 1969 à l'occasion de l'inauguration de son service postal. Dans le cas de Sealand, il s'agissait avant tout d'une manifestation de sa souveraineté avec la conclusion d'un accord postal avec la Belgique, qui fut dénoncé par ce pays fin 1970. Sealand a émis à ce jour une soixantaine de timbres et cinq blocs-feuillets. Quelques séries ont été réimprimées pour répondre aux besoins et au moins deux séries ont été imprimées, mais non émises en raison de la fin de l'accord postal avec la Belgique.

La population permanente de Sealand n'excéda jamais 10 personnes et il n'y avait le plus souvent que deux personnes présentes. Cependant, Sealand était ouverte aux visiteurs et on y trouvait réellement un bureau de poste et une boîte pour la levée du courrier. Je n'ai pas vu de carte postale de Sealand, mais en revanche, il existe des

lettres postées par des visiteurs à des membres de leur famille et à des amis, donc du courrier non philatélique (ill. 18). La poste de Sealand fonctionne toujours, mais l'accès aux visiteurs est difficile. Il faut en effet payer quelques centaines de livres sterling pour obtenir un visa de séjour et payer le coût du vol en hélicoptère pour y accéder. Mais cela ne décourage pas les plus intrépides !

STAFFA

Le sous-titre de cet article, "Une tentative de réhabilitation", s'applique parfaitement à l'île de Staffa.



Ill. 18 : Lettre postée à Sealand le 6 septembre 1982.

Staffa est inhabitée. À première vue, elle n'a donc aucun besoin d'une poste locale. Et Staffa détient quelques douteux records. D'abord, celui du plus grand nombre de timbres émis pour une île, près de 1500 entre le 9 juillet 1969, date de sa première série de 4 timbres, jusqu'aux années 2000 quand la production cessa suite au décès en 2007 de leur promoteur, Clive Feigenbaum. Ensuite, parce que les timbres de Staffa ont donné lieu à un extraordinaire procès criminel pour fraude fiscale contre Feigenbaum et ses sociétés. Feigenbaum produisit, notamment, des "timbres en or" de valeur faciale élevée (£6 et £8) qu'il tenta d'exporter vers les États-Unis en franchise de douane en tant que "timbres-poste". Les douanes américaines refusèrent l'exonération de taxes à la suite d'un court procès, au motif qu'il ne s'agissait pas de timbres-poste puisqu'ils n'étaient pas émis par un pays reconnu. Mais profitant d'une interprétation de certaines lois fiscales américaines, Feigenbaum a convaincu de nombreux investisseurs d'acheter à prix d'or les matrices et séparations de couleurs pour imprimer des timbres de Staffa (ainsi que ceux des îles d'Eynhallow, Bernera et Grunay). Son argument de vente était que cet achat donnait lieu à une déduction fiscale égale à quatre fois le prix d'achat avec en plus, pour l'acheteur, la possibilité d'imprimer des timbres qu'il pourrait vendre aux collectionneurs qui ne manqueraient pas de se les arracher.

Le montage financier était acrobatique. Ayant négocié avec les propriétaires de chacune des 4 îles le droit d'émettre des timbres de poste locale, la société *Crailheath Ltd*, appartenant à Feigenbaum, céda ses droits pour \$3,60 par série de timbres, plus une certaine quantité de timbres une fois imprimés, à une société libérienne appelée *Global International*, qui lui appartenait. *Global* créa les matrices et les séparations de couleurs. *Global* revendit ces matrices et séparations de couleurs à une autre société de Feigenbaum, *Hambrose Stamps Ltd*, pour \$106 000 pour chaque paire de timbres et \$207 500 pour une matrice pouvant produire 8 timbres. *Hambrose* revendit ces droits à *Philatelic Leasing*, une autre société de Feigenbaum, pour \$150 000 par paire de timbres et \$400 000 pour une feuille de 8 timbres. C'est *Philatelic Leasing* qui offrait de

vendre à des investisseurs ces matrices et séparations de couleurs pour 150 000\$ par paire de timbres et \$400 000 par feuille de 8 timbres, ce qui leur donnerait droit à une déduction fiscale de 600 000\$ par paire et \$1 600 000 par feuille de 8 (mais en réalité ce type de déduction fiscale ne s'appliquait que pour l'impression de vrais timbres-poste!). De plus ils auraient le droit d'imprimer et vendre au détail 20 000 séries dentelées, 10 000 séries non dentelées et 20 000 blocs-feuillets à travers une autre société de Feigenbaum, *Dell Consultants Ltd*. Le total des transactions s'élevait à \$160 millions de dollars américains! Commencé en 1983, le procès s'est terminé le 26 juin 1986 par un verdict de culpabilité pour Feigenbaum. Lors d'une vente à l'encan fin 1986, la maison *Phillips* a vendu 112 000 timbres de Staffa, d'une valeur faciale totale de \$5 000, pour \$100!

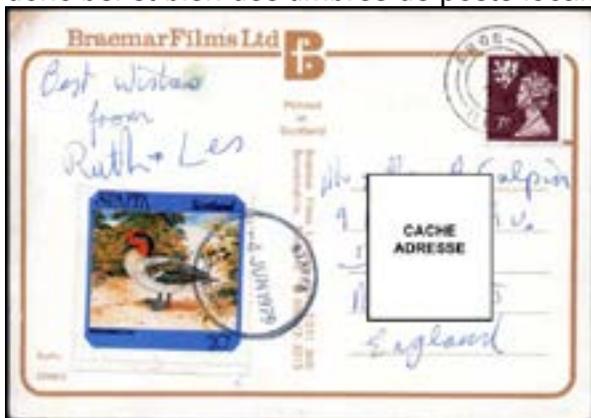
Alors, pourquoi parler de la "réhabilitation" des timbres de Staffa? C'est que malgré les abus auxquels ils ont donné lieu, les timbres de Staffa étaient réellement disponibles et ils ont réellement servi pour la poste. Comment est-ce possible puisque Staffa est une île déserte? Staffa appartenait à Alastair de Watteville (ill. 19) qui était aussi propriétaire de la société *Staffa Marine Ltd*. Staffa est une île extraordinaire, formée de basalte spectaculaire. Elle comporte une grotte très célèbre, Fingal's Cave, célébrée par Mendehlson dans son ouverture *Fingal's Cave*. Staffa attire conséquemment des milliers de visiteurs chaque année, principalement à partir d'Oban où *Staffa Marine Ltd* opère. De nombreux visiteurs veulent garder un souvenir tangible de leur visite. Or, il est interdit de ramasser des cailloux ou d'autres souvenirs sur l'île.



Ill. 19 : carte postale de Staffa autographiée par Alastair de Watteville, propriétaire de l'île.

C'est la société *Staffa Marine Ltd* qui vend les timbres et organise la cueillette des lettres et cartes postales laissées dans la boîte prévue à cette fin sur Staffa. Lors de mon passage au siège de la société à Oban, au 13 Stafford Street, de nombreux et colorés timbres de Staffa étaient en vente, y compris les timbres en or à faciale de £6 et £8). *Staffa Marine Ltd* ne possède pas de bateau, mais elle nolisé un bateau appartenant à *Caledonian MacBrayne Ltd* qui, au départ de Staffa, arrête à Aros sur l'île de Mull. De là les passagers sont débarqués et transportés à bord de deux dinghies, le *Cormorant* et le *Fulmar*, jusqu'à un autre navire, le *MV Countess of Kempock*. À bord de ce navire, l'équipage fait savoir aux passagers qu'ils peuvent se procurer des timbres de Staffa pour poster du courrier dans la boîte postale sur l'île. Il y a sur le navire un comptoir postal où un employé se charge de vendre timbres et cartes postales. À l'arrivée à Staffa, un nouveau transfert par dinghy est nécessaire. Un escalier mène du débarcadère au sommet de l'île où, vers la droite, on trouve deux boîtes. L'une porte l'inscription "*STAFFA MAIL. Only mail bearing Staffa stamps to be posted in this box*" et

elle est fermée à clé. Une seconde boîte est pour les visiteurs qui viennent par leurs propres moyens. Elle n'est pas fermée, elle porte la mention "Visiting yachts" et elle contient des cartes postales et des timbres ainsi qu'une tirelire pour recevoir les paiements sur l'honneur. C'est l'employé du bateau en charge de vendre les timbres qui se charge aussi d'ouvrir la boîte pour ramener le courrier à poster. Conclusion : malgré tous les abus auxquels ils ont donné lieu, les timbres de Staffa sont disponibles sur place, ils sont annoncés et vendus aux visiteurs et il y a un service qui se charge de la collecte du courrier. Le courrier est oblitéré au retour à Aros sur l'île de Mull. Il s'agit donc bel et bien des timbres de poste locale.



Ill. 20 : Carte postée à Staffa le 4 juin 1979.



Ill. 21 : Carte postée à Staffa le 31 août 1980.

STEEP HOLM

Cette île occupe un emplacement stratégique dans le canal de Bristol, entre les côtes du Pays de Galles et de l'Angleterre. Elle mesure un peu moins d'un kilomètre de longueur sur environ un demi-kilomètre de largeur et son altitude maximum est de 80 mètres. Elle est difficile d'accès et entourée de hautes falaises. Seul un sentier à son extrémité est permet d'accéder à son plateau supérieur. En raison de sa position stratégique, elle fut occupée par les Romains et les Vikings et on y a bâti une abbaye au 12^e siècle. Des forts y ont ensuite été construits pour assurer la défense de Weston-super-Mare. Laisseée à l'abandon, elle fut rachetée par le Kenneth Allsop Memorial Trust afin d'en assurer la conservation en mémoire de ce grand naturaliste. Elle ne compte aucun habitant permanent, mais à la belle saison un navire, le *P. S. Waverley* y amène des visiteurs deux fois par semaine en plus des naturalistes, archéologues et autres spécialistes qui y font des recherches. Les visiteurs sont friands de cartes postales et à chaque visite du navire, environ 1 000 cartes postales étaient relevées dans la boîte postale de l'île, une authentique boîte de style George VI donnée par la poste britannique.

C'est le 27 septembre 1980 que fut émise la première série montrant l'île, son navire postal Ivanhoe, le rocher Rudder Rock et le portrait de Kenneth Allsop. La plupart des émissions ont trait à la faune et à la flore de l'île,



Ill. 22 : Enveloppe postée à Lundy, acheminée par le *P. S. Waverley* via Steep Holm.

sauf une série émise à la mémoire de la princesse Diana. La dernière série de timbres de Steep Holm a été émise le 21 juillet 2000 et en tout 38 timbres ont été produits en 20 ans. Le courrier de Steep Holm était généralement acheminé à Weston-super-Mare ou à Burnham-on-Sea. Mais comme le navire *P. S. Waverley* desservait aussi l'île de Lundy, environ 150 km à l'ouest, il n'est pas rare que des enveloppes et cartes postales soient affranchies de timbres des deux îles, comme dans le cas de l'enveloppe illustrée ici (ill. 22).

SUMMER ISLES

C'est le premier septembre 1970 que vit le jour la première série de timbres pour l'archipel des Summer Isles en Écosse. Kenneth Frampton avait obtenu la permission de la poste britannique pour créer son service postal privé et émettre des timbres. La principale de ces îles, Tanera Mòr comporte, outre la maison du propriétaire, quelques maisons à louer et l'archipel est très fréquenté par les visiteurs à la belle saison. Un authentique bureau de poste y est exploité. Après le décès de Kenneth Frampton, l'île fut achetée de sa succession par Ronnie et Mairi Brown qui ont fait beaucoup pour améliorer les bâtiments et les conditions de vie sur l'île tout en maintenant la tradition de la poste locale. À partir de 1996, les timbres ont été libellés en langue gaélique afin de respecter le souhait du gouvernement écossais de promouvoir la langue nationale.

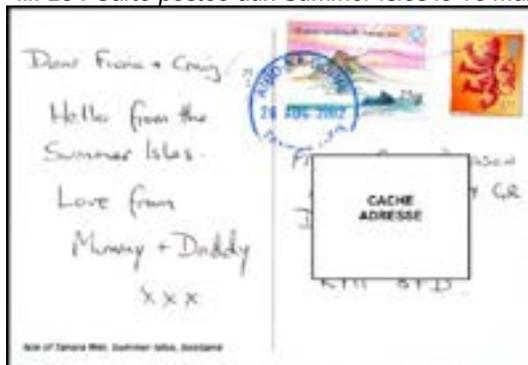
Environ 175 timbres ont été émis depuis 52 ans et ils sont largement utilisés sur le courrier des visiteurs.



Ill. 23 : Carte postée aux Summer Isles le 18 mai 1982.



Ill. 24 : Carte postée aux Summer Isles le 21 juillet 1987.



Que faut-il conclure de ce survol ? Je pense qu'une bonne façon d'évaluer la légitimité d'une poste locale est de vérifier l'usage réel, non philatélique, de son service postal sur plusieurs années. Libre à chaque philatéliste de collectionner ou d'ignorer ces émissions. Mais quel beau défi de les collectionner en usage postal commercial, comme les cartes postales illustrées ici.

André Dufresne, AQEP

Ill. 25 : Carte postée aux Summer Isles le 26 août 2002.

Sources :

La littérature sur les îles étudiées dans cet article est abondante. Je me bornerai ici à citer un ou deux titres plus significatifs pour chacune des îles.

AITCHISON, Jon: **A Specialised Handbook and Catalogue of The Nautical Chart 'Map' Stamps and Pigeon Post Stamps of Herm Island 1949-1959**. Start Hill, par l'auteur, 2008, 74 p.

AITCHISON, Jon: **Isle of Man Local Issues, An illustrated, specialised, priced catalogue and handbook**. Start Hill, Tithehall Publishing, 2021, viii + 492 p.

AITCHISON, Jon: **Stamps and Postal History of Lundy Island, 6th edition**. Start Hill, Tithehall Publishing, 2019, 436 p.

[ANONYME): **Explore Drake's Island**. Site internet: <https://drakes-island.com> Consulté le 8 août 2022.

[ANONYME): **The stunning stamps of the Summer Isles**. Site internet: <https://www.scotsman.com/whats-on/arts-and-entertainment/stunning-stamps-summer-isles-613857>
Consulté le 8 août 2022.

BACKMAN, Anders et Robert FORRESTER : - **The Channel island of Jethou. Its stamps and postal history**. Stockholm et Stockport, 1978, par les auteurs, 127 p.

HOWELLS, Christopher et Glyn DAVIES: **Caldey Island: The Story of a Holy Island**. Llanelli, Graffeg, 2010, 192 p.

KEEGAN, Nigel: **Catalogue of the Postal History of Steep Holm**. Yeovil, par l'auteur, 2006, 31 p.

LUERSSSEN, Bernhard: **The Postage Stamps of the Principality of Sealand**. Hanovre, par l'auteur, 2021, 55 p.

MacCULLOCH, Donald B. : **Staffa**. Londres, David & Charles, Islands Series, 1975, 201 p.

NEWPORT, William: **The Island of Herm and its Posts**. Sidcup, Channel Islands Specialists Society, 1970, 52 p.

PHILLIPS, Ralph: **British Locals Philatelic Bureau, Volume 1, parts 1-3**. Tel-Aviv, 2009, catalogue des timbres de postes locales britanniques sur support CD.

RENDELL, Stan et Joan : **Steep Holm, the Story of a Small Island**. Dover (NH), Alan Sutton Publishing inc., 1993, 244 p.

WHATLEY, Christopher A.: **Pabay, an Island Odissey**. Édimbourg, Birlinn Ltd, 2019, 340 p.

WILLIAMS, L. Norman: **A Staffa Adventure, Part I**. in: Stamp Collecting, vol. 35 no 4, 25 octobre 1979, pp. 421, 423, 427 & 431.

WILLIAMS, L. Norman: **A Staffa Adventure, Part II**. in: Stamp Collecting, vol. 35 no 5, 1^{er} novembre 1979, pp. 535, 537 & 539.

WOOTTON, Patrick A.: - **The Story of Lihou Island including Its Postal History and Youth Fellowship**. Guernesey, par l'auteur, 1973 (?), 23 p. + 1 carte.